



Belgique –
Belgie
P.P.
5660 Couvin
BC6140

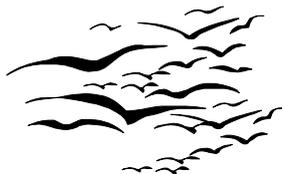
PC301126

Année jubilaire

" Une année de croissance dans l'Espérance ".



n° 49 – février - mars 2011.



Mot de sœur Laure

Invités à devenir AFiMaPes*

Le 13 février dernier, dans le cadre des "Dimanches de Pesche", des Associés à la spiritualité des Filles de Marie ont partagé leur joie. Joie d'appartenir à une association de laïcs reconnaissant que la spiritualité des Filles de Marie est une source pour leur vie quotidienne. Joie de se savoir reconnus tels qu'ils sont par des frères et des sœurs qui, comme eux, cheminent dans la recherche de sens dans leur vie.

Oui, joie, mais aussi rêve...

Rêve de faire craquer les frontières de l'intolérance qui, souvent, sous prétexte d'ordre, rejettent ceux qui ont choisi d'autres chemins.
Rêve de renverser les murs de l'exclusion qui, trop souvent, renvoient l'autre à sa détresse, à sa solitude, au désarroi.
Rêve de faire craquer les frontières des peurs qui, très souvent, emprisonnent les autres dans leur faiblesse, leur blessure.

Ce rêve est enraciné dans une terre d'Évangile.

Comme une graine, ils croient que le Seigneur dépose l'Espérance qui fait discerner dans les événements quotidiens les signes de sa présence.

Un chemin s'ouvre devant eux...

et peut-être pour vous aussi si vous le souhaitez.

Des groupes de partage de vie, de prière vont naître dans différentes régions: régions de Colfontaine, de Bruxelles, de Philippeville...et d'autres.
Vous y êtes les bienvenus : l'Évangile sera notre guide.

Humblement, dynamisés par la source d'eau vive qu'est le Christ, partons à la recherche d'un fragment d'Espérance qui illuminera notre quotidien et permettra une relecture de notre vie.

Et si au cœur de votre foyer, vous demeurez avec des questions, de: que Marie, notre Mère, vous accompagne pour vous aider à marcher et à retrouver confiance dans la vie.



*Associés des Filles de Marie de Pesche

C'est aujourd'hui que s'est faite la collecte en faveur de "l'Action Vivre Ensemble". En cette campagne de l'Avent, elle nous sensibilise à la pauvreté bien présente en Belgique. Et c'est une coïncidence de se trouver rejoint à ce sujet par l'orateur du jour, spécialement sensible au problème de la pauvreté dans le monde. Ce sujet nous rejoint également puisqu'une des orientations de notre dernier chapitre actualisant notre charisme, nous tourne plus particulièrement vers les pauvres.

Présentation de l'orateur. L'Abbé Thierry Tilquin est né à l'ombre du couvent. Sa maman, élève de l'école normale de Pesche fit toute sa carrière d'institutrice chez les Filles de Marie. Thierry fut à la fois élève en maternelle/primaire et acolyte chez les Sœurs. En 1983, il célébra ses prémices à Pesche. Théologien, il enseigne au Centre d'éducation Cardijn (CEFOC) dont il est le directeur. Il est aussi rédacteur au mensuel "L'Appel".



Incarnation du charisme. L'Abbé explicite la signification du titre donné à son intervention.

Charisme : signifie : don de l'Esprit. Cela démarre à la Pentecôte. C'est le don gratuit de Dieu qui s'ouvre et se livre à l'homme.

L'abbé commente ensuite le texte de Paul 1^{ère} Co, chapitre 12 qui nous aide à comprendre que chacun reçoit l'Esprit et que les charismes sont donnés pour le service du bien commun.

Jésus et les pauvres. Dans la société de Jésus, la norme, c'est le Temple, la Loi et Dieu. Jésus se marginalise en mettant cette norme en question. Il va habiter Capharnaüm, ville portuaire, carrefour des nations et des païens, chez les marginaux, les dockers, non pour exclure mais pour inclure.

Luc 6, 20-23 – Les Béatitudes. "Heureux les pauvres"

Mt 11, 2-11 Evangile du jour – 3^{ème} dim. de l'Avent (A) " Parmi les hommes, il n'en a pas existé de plus grand que Jean-Baptiste et cependant le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui".

Evolution du sens de la pauvreté dans l'Eglise, au fil des ans.

- La primitive Eglise : Tout est mis en commun, tout est partagé – souci des veuves – priorité aux pauvres – respect du droit du plus pauvre.
Quand il y a un problème, on le résout.
Cette situation idéale ne dura pas longtemps.
- Le christianisme devient religion d'Etat pour l'Empire romain. L'Empereur, l'Evêque ont leur cour. La richesse s'installe dans le style de vie : habitation, habillement. La priorité pour les pauvres a disparu. La distinction dans le peuple de Dieu se creuse entre le clergé et les fidèles. La vision pyramidale de l'Eglise s'accroît. Une relation de pouvoir domine et non plus de service.
- Retour aux sources – les mentalités changent.
 - François d'Assise au 13^{ème} siècle – société marchande, bourgeoise.
"Trop, c'est trop ! François rompt avec le système naissant.
Pour lui, tous les biens appartiennent à Dieu et sont mis en partage.
Fondation d'un nouveau mode de vie – sans argent – qui exclut la possession des richesses.
 - Le Caravage (1573-1610) peintre italien s'opposant au maniérisme. "La Madone des Pèlerins" a comme modèle une prostituée du milieu. "Les disciples d'Emmaüs" sont des gens ordinaires du coin. C'est par la peinture que l'artiste promeut l'attention aux pauvres.

- Frédéric Ozanam (1813-1853) Ecrivain catholique français. Etudiant chrétien, il fonde les "Conférences de St Vincent de Paul", ensuite la Société de St Vincent de Paul.
- Karl Marx, philosophe allemand (1818-1883) juif converti au protestantisme. Pour lui, le capitalisme ne pourra résister à l'assaut des travailleurs groupés et organisés qui deviendront maîtres, dans une société collectiviste, des moyens de production et d'échange.
- Filles de Marie de Pesche – 1835 – Congrégation fondée par l'abbé Nicolas Baudy préoccupé par la question de l'éducation chrétienne. Les religieuses ont pour charisme : "Eduquer à la vie et à la foi", spécialement les enfants pauvres des régions rurales ou industrielles. Elles oeuvrent en Belgique, au Congo, en Argentine et en Pologne. A Namur, l'Arche d'Alliance a été fondée pour accueillir les femmes en détresse
- Jean XXIII et le Concile Vatican II de 1962-1965 a inversé la mission pyramidale de l'Eglise qui est le peuple de Dieu.
- Paul VI se désigne comme serviteur des serviteurs de Dieu. La fonction de l'évêque est de faire l'unité.
- Gaudium et Spes – document du Concile – voir le chapitre : Joies et Espoirs.
- Un témoin d'aujourd'hui : Jean-Louis : prêtre franciscain, missionnaire en Haïti : infirmier – accoucheur – dentiste – il travaille actuellement à Port-au-Prince où l'Abbé Thierry lui a rendu visite récemment et l'a vu se préoccuper de soigner, de guérir les plus pauvres.



Le riche exposé de l'Abbé Thierry nous invite à revoir notre comportement, nos réactions vis-à-vis des pauvretés rencontrées aujourd'hui.

Une certaine pauvreté choisie libère. Certains en font l'expérience. Mais il ne faut pas que la pauvreté devienne misère.

Dieu veut le bonheur de ses enfants, non pas la misère !

Le 19 décembre Concert de Noël.

En raison des conditions atmosphériques épouvantables et d'un verglas généralisé, les membres de la chorale n'ont pas pu se déplacer. Le concert, malheureusement, a donc dû être supprimé.

Le 9 janvier 2011 Etre famille d'accueil.

Des souhaits d'heureuse année fusent.... Neige, gel et verglas - météo de Noël - n'ont pu entraver les grâces dont le Seigneur nous a comblés en ces jours festifs, octave de sa naissance.

Pluies-inondations- perturbent les programmes. Que de fêtes, de visites annulées ! Heureusement l'entraide soutient le moral et l'on échange des vœux...au sec ! A Pesche, les dimanches de ressourcement reprennent.

Nous recevons Mr et Mme Limet : Joseph et Marie-Paule, responsables du « Père Prodigue » à Coutisse. Très simplement, alternant le cours du récit, avec respect, ils nous ont livré comment vivre, au quotidien, l'accueil d'enfants adoptés au sein d'une famille biologique. Ils en adoptèrent 4 avec divers handicaps, en plus des 4 enfants « fabrication maison. »

Attentives, intéressées une vingtaine de personnes dont 14 religieuses sont à l'écoute. Sœur Laure fit judicieusement remarquer que les orateurs étaient proches des Filles de Marie dont ils partagent le charisme. Ils sont éducateurs à la vie, à la foi.

Joseph. On essaie d'être éducateurs. C'est dans la foi qu'on s'est laissé guider par le Seigneur. En tant qu'agriculteur je vivais dans l'émerveillement ma rencontre avec le Créateur. Notre projet d'accueil, le Seigneur l'a déposé dans mon cœur. Je fus interpellé par une tante religieuse qui accueillait des jeunes.

Marie-Paule : De famille chrétienne j'avais pris distance avec la pratique religieuse. Infirmière, je disais à ma mère : « Ma messe, c'est à la clinique » Mais j'ai changé d'avis lorsque Maman me répondit : « A la messe, le Seigneur a toujours quelque chose à nous dire » Ce fut une entrée pour le Seigneur dans ma vie et j'ai voulu un mariage chrétien. Joseph et moi avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous. Nous y avons cru.



Les enfants. Marie-Paule nous confie sa souffrance lors de la naissance d'une enfant handicapée. C'est la prière du chapelet qui a pu lui rendre la paix et lui faire comprendre que cette enfant avait le droit d'avoir des parents heureux. Elle fut aidée lors de cette épreuve par sa relation avec le « Souffle de Vie »

Marie-Paule et Joseph se sentent interpellés par Micheline et Jacques du « Souffle de Vie de Bruxelles » à adopter Sarah, une petite algérienne de 3 ans, handicapée des bras. Ils demandèrent l'avis de leurs propres enfants qui souhaitaient un petit frère. Réponse : « La petite sœur peut venir si la porte reste ouverte pour le petit frère ! »

Parents adoptés. Ce couple généreux nous partage joies et difficultés rencontrées au quotidien. Ils nous ont fait découvrir que les enfants adoptés ont également leurs problèmes et qu'il n'est pas toujours évident pour eux d'adopter leurs nouveaux parents.

A la source. C'est dans l'évangile que ces parents trouvèrent la lumière pour adapter leur comportement aux diverses attentes. « L'obole de la veuve qui donne son nécessaire ». « La guérison de la belle-mère de Pierre. » Le Seigneur l'a guérie dans son manque. Marie-Paule et Joseph ont toujours été à l'écoute du Seigneur et à l'écoute des enfants pour donner à chacun sa chance de grandir.



Et aujourd'hui ? Les enfants ont grandi, ont quitté le foyer. Chacun vit sa vie avec tout ce qu'il a reçu d'amour épanouissant.

Maintenant, c'est la gestion de la Fraternité du Père Prodigue, l'accueil et l'accompagnement d'adultes en difficulté qui exigent encore don de soi permanent.

Nous avons été très touchés par les témoignages entendus aujourd'hui. Impressionnés des réponses données aux appels du Seigneur, à l'action de son Esprit, à la confiance en Marie. Oui, l'Esprit est à l'œuvre et le Royaume de Dieu est déjà parmi nous. C'est bien vrai.

Le 16 janvier Journaliste à "L'Avenir".

Ce dimanche, la paroisse de Mellet fête le 175^e anniversaire des Filles de Marie.

Cela explique l'absence de Sœur Laure et de Sœur Andrée. Sœur Bernadette Dutront assumait le service d'accueil et la présentation de Patrick Lemaire, orateur du jour.

Sœur Bernadette l'avait contacté lui demandant de nous parler des joies, des difficultés, des exigences de son métier, en quoi un journal chrétien diffère d'un autre. Elle découvrit dans sa réponse une grande disponibilité, inconditionnelle. Nous étions une douzaine dont trois laïques à faire sa connaissance. Sœur Marie Goffart se souvenait de lui étudiant à l'Institut Ste Marie. Il habitait Petigny.

Quel défi un journal chrétien doit-il relever ? Telle est la question à laquelle, nous souhaitons que notre orateur apporte une réponse.

Formation- Engagement.

Patrick n'a pas suivi de formation journalistique, mais un régendat en histoire-géographie en 1997-1999; l'enseignement ne le tentait guère.

Il débute dans le journalisme comme correspondant ou informateur au service d'un journal. Le correspondant est payé en rapport du nombre de lignes de son article paru dans le journal.

Vu les études pédagogiques qu'il a faites, il fut sollicité par la direction de l'Avenir pour présenter le Journal des enfants, ce qui exige une adaptation du vocabulaire à l'âge des jeunes lecteurs. Il assura deux intérim.

Ensuite, pendant 6 mois, il fournit des articles aux journaux, comme journaliste indépendant. L'Avenir l'engage en 1999.



L'Avenir journal chrétien.

Lors de la signature de son 1^{er} contrat de travail, l'employé est invité à signer un règlement ayant pour clause : le respect de Dieu, de l'Eglise, du Roi. A aucun moment Patrick n'a été guidé. Il a gardé totale liberté dans la rédaction de ses articles.

Evolution dans la presse.

Oui, il y a évolution. L'Avenir n'est plus le journal de l'Evêché...de Namur. Il garde son caractère chrétien mais n'est plus une presse d'opinion ou vindicative. Il change comme la société change-évolue. Pourtant, dit Patrick, nous restons des journalistes à culture chrétienne. Exemple : le scandale de la pédophilie. En tant que chrétien, nous connaissons le sujet. Nous y apportons des nuances que des confrères n'expriment pas.



Activités- Méthode de travail.

Nous allons dans les paroisses pour suivre les événements. Exemple : l'arrivée d'un nouveau prêtre est relatée comme celle d'un nouveau bourgmestre. Les activités de la vie paroissiale sont relatées aussi bien que les activités sportives ou culturelles.

Les activités nationales et internationales paraissent. Exemple : Noël, sens de la fête, message du Pape. La spécificité de la presse chrétienne n'occulte pas, n'est pas propagandiste. Elle est actuellement objective.

Internet fait concurrence à la presse qui garde pourtant sa fiabilité.

Le bureau de Philippeville.

La rédaction en place compte 3 journalistes pour 15 communes. Chacun gère 5 communes. Les journalistes sont en contact avec 3 correspondants pour fixer les sujets du W.E. Le travail se fait au bureau sur l'ordinateur et sur le terrain, au gré des circonstances, et par internet.

Nous attachons beaucoup d'importance à l'actualité régionale, à la vie quotidienne des gens, aux invitations locales.

Le journal comprend deux cahiers :

- le 1^{er} national, international, commun à toute la Belgique ,
- le 2^{ème} régional : pour nous, l'Entre-Sambre et Meuse avec la Centrale à Bouge.

Nous rejoignons 200 journalistes et 150 correspondants pour la rédaction du journal, nous tirons 93000 exemplaires imprimés à Grand-Bigard- Bruxelles.

Pour bien comprendre notre travail, il faudrait visiter le bureau.

Invitation.

L'exposé de Patrick se poursuit autour du café, dans un échange de questions et réponses qui nous aide à mieux comprendre le sérieux et l'engagement du métier et d'en apprécier l'information.

Sœur Bernadette engage déjà notre journaliste pour la clôture de l'année jubilaire du 8 mai 2011, à l'école de 10h à 17h. Elle lui promet l'envoi du programme en mars prochain.

Encore de bons moments à vivre, en perspective.

Un « Fioretti » en conclusion.

A 14h30, en entrant dans la salle polyvalente où l'attendait un auditoire modeste, mais curieux, Patrick Lemaire saluant Sœur Marie lança et répéta, en souriant : « L'Amour avec un grand A ».

C'est que cette religieuse Fille de Marie, éducatrice à la vie, à la foi, donnait à l'Institut Ste Marie le cours de religion avec une conviction remarquable. L'Amour avec un grand A, semé en bonne terre portait du fruit : un journaliste chrétien, élève toujours reconnaissant.



Le 23 janvier Marcher vers Compostelle.

Marcher ou aller à vélo à Compostelle, c'est accepter de vivre des déplacements intérieurs. C'est ainsi qu'avec des souhaits de Bonne Année, Sœur Laure présenta les intervenants du jour, Guy et Anne-Françoise Bouvy-Tilquin et Jean-Pierre Schdanoff prêts à nous partager des expériences différentes. Une cinquantaine de personnes ou plus.. dont 15 Filles de Marie et des Margellois, venus soutenir Jean-Pierre, créaient l'ambiance.

Santiago ou Saint-Jacques de Compostelle, avec sa cathédrale du 11^{ème} siècle est en Espagne un lieu de pèlerinage des plus fréquentés de la chrétienté occidentale.

Jean-Pierre en explique l'origine historique et légendaire.

Saint-Jacques-le-Majeur, frère de Saint-Jean, fils de Zébédée, surnommés les fils du Tonnerre, était l'un des premiers apôtres appelés par Jésus. Après la Pentecôte, il hérita de sa part d'évangélisation en Espagne. Lors de son retour à Jérusalem il y fut décapité. Une barque mise à l'eau, chargée de son cadavre échoue en Espagne. Des étoiles scintillantes contribuent à sa découverte, d'où le nom de « Compostelle. » A partir de ce fait, le pèlerinage s'installe, s'organise et les itinéraires des pèlerins se créent.

Anne-Françoise et Guy se disent heureux de se trouver ici et de pouvoir s'adresser à nous. Il ont comme support, des moyens audio-visuels perfectionnés joints au récit alterné d'un couple très aimant et complice. Après la lecture des « Pèlerins de Jérusalem » en 2001, Anne-Françoise décide de partir à vélo à Compostelle. Elle propose l'aventure à Guy pour leurs 20 ans de mariage. Et cela est fixé en juillet 2003.

On vit trois fois son pèlerinage. Cela fut répété avec conviction.

On le vit :

- en le préparant,
- en l'exécutant
- en le partageant comme aujourd'hui. Partir est une expérience unique dans la vie d'un homme. Choisir, c'est renoncer.



Le respect de la liberté de chacun semble avoir été l'élément primordial pour l'entreprise décidée en couple. Liberté dans le choix de l'itinéraire bien étudié par Guy. Liberté dans le choix du logement : gîte, camping. Liberté de chacun dans les rencontres. Route de Compostelle : route de liberté.



A prévoir.

Logistique familiale – Budget - Retour en voiture - Passeport - Crédential : estampille des passages , feuille de route indispensable - Assurance Touring Secours – Pharmacie – GSM - Appareil photo.

Moment du départ : le 3 juillet pour arriver le 24 à Compostelle, date anniversaire de notre mariage. 2200 kms à raison de 100 kms par jour. Une charrette, offerte en cadeau, fixée au vélo de Guy permet d'emporter le nécessaire. On peut partir rassuré - rassurant.

En route : peines et joies.

Il est de coutume d'emporter un caillou jusqu'à Santiago, à la demande d'un évêque du lieu qui, voulant bâtir une cathédrale, demandait à chaque pèlerin de participer à la construction .

A Mourmelon, Anne-Françoise choisit un caillou du cimetière érigé à la mémoire des soldats russes.

A St Fargeau, il faut prendre le temps de s'arrêter, de vivre, de s'émerveiller, d'admirer, de boire une bière, de profiter, en maraude, de ce que la nature nous offre.

Vers les Pyrénées. Le stress, la drache, le dépouillement s'impose vers le relief accidenté. La charrette est confiée aux Franciscains de l'Abbaye de St Palais. On n'emporte plus que l'essentiel. De 165m, on passera à 1500m d'altitude en finale.

Arneguy, frontière - vers Roncevaux- Problème linguistique. On passe du français à l'espagnol.

Pampelune. Au lendemain de la corrida, difficile à traverser.

Chemin d'Arles. Des pèlerins de toutes les nationalités nous rejoignent.

Ayegui, à 1150m, d'altitude, la fontaine à vin une aubaine...relative. Première nuit à l'hôtel, en Espagne, vu la grande fatigue. Un petit plaisir : suivre le tour de France à la radio. Il nous reste 484 km de route.

Astuça - Forteresse des Templiers : dépôt du caillou emporté. Réparation du vélo.

Portomarin est le parfum du chèvrefeuille.



Enfin Santiago et sa cathédrale de lumière. La présence de Papa et Maman venus nous rejoindre pour fêter ce 24 juillet notre anniversaire de mariage. Et un splendide feu d'artifice inattendu.

Le rêve s'est fait réalité.

Merci à ceux qui ont cru, qui nous ont écoutés qui nous ont soutenus.

Jean-Pierre.

Santiago- Finistère était un pèlerinage propre aux Celtes, avant de devenir pèlerinage chrétien. Afin de prouver qu'il avait été à St Jacques, le pèlerin allait chercher une coquille au Finistère.

Motivation du départ : Jean-Pierre ne sait pas pourquoi en 2005 partir là-bas, seul, à pied, durant 120 jours.

Rencontres. Il fit des étapes de nuit, à travers bois - marchant seul pendant 300 km. Il relate sa rencontre :

- avec une infirmière qui lui parle d'une moribonde
« Elle n'est plus que lumière d'elle-même » au lieu de dire que l'ombre d'elle-même.
- Un être rébarbatif au premier abord, le rejoint et le surprend en lui offrant une image pieuse.
- Une femme âgée reste dans le désespoir d'avoir abandonné son enfant. Elle a besoin de prière et de respect dans sa souffrance.

Découvertes.

Le pèlerin est frappé de la richesse dans les églises espagnoles, du faste des cérémonies religieuses, de l'aspect festif de la ville de Santiago animée par les jeunes.

Selon sa promesse, il dépose de la terre de Pesche au pied d'un arbre. Présence de l'Institut à Compostelle. Comme Anne-Françoise et Guy, Jean-Pierre aidé du diaporama nous permet de visualiser son voyage aidé de chants religieux et d'évocations bibliques. Cela nous garde dans l'atmosphère d'un pèlerinage vécu avec intensité, en grande discrétion.

Que de grâces reçues pour ces généreux marcheurs à la recherche de l'essentiel, laissant de côté le superflu. Dans notre société de consommation ces témoignages donnent à réfléchir. Merci d'y avoir songé pour nous.



Le 30 janvier Prier sainte Rita.

Une cinquantaine de personnes, dont 20 Filles de Marie, sont présentes.

Sœur Laure remercie Mr le Doyen pour sa réponse généreuse et le partage de son expérience. Elle évoque une journée du mois de mai passée au sanctuaire, lieu de passage de beaucoup de gens, lieu où l'on rencontre toutes sortes de pauvretés. Ce qui motive en partie la mutation de la communauté de Monceau vers le sanctuaire.

Vie de sainte Rita.

Rita naquit à Cascia (Ombrie) en 1381 et y mourut le 22 mai 1457.

Pour ses parents âgés, elle fut un cadeau de Dieu. Croyants, ils l'élèvent dans la foi. Baptisée, enfant unique, elle apprend à prier.

A l'église, à la chapelle du rocher, dans sa chambre, face à la nature ou au couvent du village, Rita prie volontiers. Elle aide ses parents, faiseurs de paix dans la région troublée et soigne les malades.

Rita exprime sa volonté d'entrer au couvent des Augustines.

Mais les parents qui souhaitent caser leur fille la fiancent à Paolo Mancini, un seigneur qui se brouillait avec tout le monde et qui battait fréquemment son épouse. Le ménage ne tournait pas rond. Elle eut deux enfants. Dans cette situation difficile Rita, affectueuse, amadoua son mari. Après 20 ans de vie conjugale, il commençait à s'adoucir, quand il fut assassiné par un des ennemis qu'il s'était fait.

Rita ne voulait pas de vengeance mais plutôt pardonner, oublier. Comme ses deux fils voulaient venger leur père, elle obtint que deux ans plus tard, ils succombèrent lors d'une épidémie. Il lui fut alors possible de suivre sa vocation et d'entrer chez les Augustines de Cascia.

C'est d'abord un refus qu'elle essuie. Finalement admise, elle n'était pas très bien vue en communauté. Voulant éprouver son obéissance, on lui fit arroser un arbuste mort. Sa vertu fut récompensée car l'arbuste fleurit et porta des roses, ce qui explique la coutume florale toujours en vogue aujourd'hui.

Rita avait une grande dévotion à la Croix. Sa vie fut exemplaire. Elle reçut les stigmates de la Passion et portait au front une plaie béante. Ce qui la fit éloigner de la communauté. Elle n'y recevait que la visite de malades qui s'en retournaient guéris.

Elle mourut dans la simplicité après avoir passé par toutes les épreuves, situations qui donnèrent naissance au culte de Ste Rita, patronne des causes désespérées. C'est le 24 mai 1900 qu'elle fut canonisée par Léon XIII. Il a fixé sa fête au 22 mai, date de sa mort.



Au sanctuaire.

On vient de partout et de très loin. L'accueil est assuré de 9h à 17h avec une écoute attentive. Une centaine de visites par jour... Via Ste Rita, on prie Dieu lui-même. Elle conduit à quelqu'un d'autre, au Christ qu'elle regarde sur la croix qu'elle tient en main. Elle accueille les croix des pèlerins et les conduit plus loin, sur le chemin des béatitudes.

Monsieur le Doyen souligne ensuite les nombreuses activités organisées sur place, au cours de l'année et en lien avec les autres paroisses du doyenné. Nombreuses sont les personnes engagées bénévolement au bon fonctionnement du sanctuaire, à son service.



Nous retenons... que la dévotion à Ste Rita a évolué au cours des ans, avec l'aide et la ténacité du clergé. Elle n'est pas une religion populaire entachée de superstition, comme certains l'ont jugée.

Mais à partir de la dévotion à Ste Rita, chacun peut trouver Jésus et découvrir la saveur de l'Évangile.

Avec Ste Rita, nous nous tournons vers Celui qui nous dit : "Je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps".



Le 6 février Prier le chapelet.

Ce dimanche, une trentaine de personnes dont 15 Filles de Marie sont présentes. Sœur Laure excuse le Père Francis Goossens, empêché et remercie l'abbé Gilon, ancien recteur du Sanctuaire de Beauraing, de bien vouloir assurer le remplacement.

Bref historique du chapelet.

Avant de méditer les mystères joyeux, l'orateur nous rappelle quelques éléments d'histoire.

- Depuis la plus haute Antiquité, les colliers sont utilisés comme support matériel à la prière, ex. le chapelet byzantin. Dans l'ouvrage : "Le Pèlerin russe", on découvre la prière du cœur suivante : "Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, prends pitié de moi pécheur". Répéter cette prière pendant une heure ne peut laisser insensible.
- Les Musulmans portent au poignet un bracelet de grains signifiant les 99 noms de Dieu.
- Au cours du 1^{er} millénaire on pria le Pater sur un collier de 150 grains.
- Au 12^{ème} siècle, la dévotion se tourne vers Marie, mère de Dieu avec le psautier de la Vierge. Les moines analphabètes de l'époque récitaient 150 Ave à la place des 150 psaumes. Le Rosaire est dû à saint Dominique, fondateur d'Ordre.
- Au 19^{ème} siècle, les apparitions de la Vierge se multiplient : Lourdes, Fatima, Banneux, ... La Vierge porte un chapelet et demande qu'on le prie.
- En 2003, le pape Jean-Paul II propose les mystères lumineux qui portent à regarder la grandeur de Jésus et donne une consistance christologique au Rosaire.



La récitation du chapelet comprend :

- le signe de la croix en référence à la Trinité : Père, Fils et Esprit.
- le Credo proclame la foi de l'Eglise
- le Notre Père est la prière enseignée par Jésus
- la Salutation angélique : cinq dizaines au cours desquelles on peut ajouter des intentions.

Méditation des Mystères joyeux.

L'abbé Gilon a choisi les mystères joyeux, attiré par l'évangile de Luc qui parle de l'enfance de Jésus.

Marie est pour nous un modèle par sa réponse à l'appel de Dieu. Elle nous invite à prier en travaillant, à nous arrêter pour prier sans avoir besoin de la Bible.

1. Annonciation.

Marie est un modèle d'écoute, d'accueil de la Parole de Dieu.

Elle engendre Jésus et le donne au monde.

Accueillons la Parole qui peut prendre corps en nous.

Marie a répondu "oui" en toute humilité.

Faisons vivre la Parole à l'extérieur de nous en en témoignant.

Rendons grâce d'être instrument du Seigneur dans le monde d'aujourd'hui.

2. Visitation.

Marie part en hâte pour dire sa joie et pour se mettre au service d'Elisabeth. Joie du partage et de l'engagement.

Rendons grâce au Seigneur de nous faire visite.

N'y a-t-il pas des visites que nous sommes invités à faire ? Porter de la joie, rendre service.

Chantons notre Magnificat. Faisons mémoire de ce que le Seigneur fait pour nous. Proclamons-le.

Prier, c'est bénir Dieu pour ce qu'Il accomplit en nous.

Prions le psaume 135.

3. Nativité.

Quand Marie a vu Jésus dans la crèche, quelle a pu être sa réaction ? Un bébé comme les autres... Dieu se montre tout petit.

Il se manifeste dans nos vies par de petits événements peu perceptibles. Il se montre aux petits.

Dieu doit être reconnu par des humbles.

Il faut être humble pour croire aux anges !

4. Présentation de Jésus au Temple.

Selon la Loi, Marie et Joseph, bons pratiquants, se soumettent à la Loi juive.

Siméon, Anne découvrent – annoncent.

Nous sommes appelés à vivre en Eglise selon la loi d'amour, non par obligation mais par libre choix.

"Seigneur, que ta volonté soit faite".

Jésus retrouvé au Temple.

Marie et Joseph vont en pèlerinage à Jérusalem, avec Jésus. 250 km ! Le soir du retour, ils cherchent Jésus et le retrouvent au temple.

"Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ?"

"Seigneur, pourquoi ? A quoi nous appelles-tu à travers cela ?"

Ils gardaient cela dans leur cœur.

Apprenons à accueillir l'aujourd'hui de Dieu, le présent.

Laissons descendre cela dans notre cœur, laissons-lui le temps de l'espérance, de la patience, fruits de l'Esprit-Saint.

Cette méditation des mystères joyeux nous a appris à passer du vécu de la Sainte Famille à notre propre vécu. Elle nous demande aussi d'adapter nos réponses aux leurs, réponses conformes au projet de Dieu sur chacun de nous.

En guise de conclusion.

L'abbé Gilon nous invite à gagner la chapelle pour un exercice pratique : la récitation du chapelet en méditant les mystères lumineux, plus spécialement centrés sur la vie publique du Christ : baptême de Jésus – Noces de Cana – Annonce du Royaume de conversion – Transfiguration et Institution de l'Eucharistie.

Le chant du Magnificat termine notre rencontre mariale.

Merci à Monsieur l'abbé Gilon, familier de Notre-Dame, pour le partage de sa vie profonde et pour sa disponibilité.



13 février

Un chemin de joie avec les Associés des Filles de Marie.

Ce dimanche matin, dès 9 heures, Pesche accueille les sœurs rentrées des maisons extérieures. Après l'Eucharistie dominicale, Sœur Laure nous attend à la salle polyvalente. Deux points sont traités avec les Sœurs.

1. Origine des Associés.

Dans nos Actes capitulaires de 2006, on lit : "*favorisons la création d'un groupe d'Associés*". Ceci a été écrit suite à l'invitation de l'exhortation apostolique de Jean-Paul II "*Vita Consecrata*" publiée en 1996 qui demande aux instituts religieux d'aller plus loin dans le partage de leur charisme et de leur spiritualité.

Une dizaine de laïcs, amis des Filles de Marie, cheminèrent ensemble depuis 2006 pour découvrir notre charisme et notre spiritualité issue de l'Ecole Française.

En mars 2010, six d'entre eux se sont engagés par statut en tant qu'"Associés".

2. Prier avec les Filles de Marie de Pesche.

Sœur Laure nous présente ensuite une plaquette réalisée avec Sœur Jeanne Mottet, en collaboration avec Paul-André Giguère, théologien au Québec. Ce fascicule qui a la chance d'exister, a pour objectif de nous aider à nous réapproprier nos prières de chaque jour, à

savoir l'Angélus, le Je vous salue Marie, le chapelet, le Magnificat, l'adoration et la relecture spirituelle.

Il sera un instrument que nous pourrons utiliser pour répondre au questionnement des laïcs au sujet de notre prière.

Divisées en groupes, nous sommes invitées à lire ensemble les pages concernant l'implication de ces prières dans une vie laïque et à apporter en réunion plénière les réactions recueillies.

La découverte de cette plaquette fut une agréable surprise pour toutes.

Pourquoi et comment devenir "Associés" des Filles de Marie ?

" Devenir une famille animée par l'esprit des Filles Marie, n'est-ce pas une manière actuelle de maintenir vivant ce don de l'Esprit fait à l'Eglise ? Actes Capitulaires 2006 p. 16.

A l'auditoire d'environ 60 personnes dont 25 Filles de Marie et 10 Associés, Sœur Laure présente Aurélie Furnémont, animatrice du groupe des Associés. "Soyez à l'aise et bien chez vous" souhaite-t-elle, simplement, comme bienvenue.



1. Diaporama réalisé et commenté par Sœur Andrée montrant comment, dès les origines, les laïcs ont toujours participé à la vie de la Congrégation et comment actuellement les associés envisagent leur mission.

Quelques flashes :

- dès 1819, des laïcs se lèvent pour aider nos prêtres de Pesche
- Françoise Lorsignol arrive au village pour commencer une école
- en 1835, fondation de l'Institut , "la vieille maison" accueille les sœurs et les premières pensionnaires
- notre charisme "Eduquer à la vie , à la foi en vue de coopérer à la rédemption" et notre spiritualité (vie eucharistique, vie d'unité et vie avec Marie) sont partagés par des laïcs dans nos écoles, chez les Margellois.be, à la " Semaine des 3 V", au cours des séjours de jeunes en Argentine et par de nombreux collaborateurs qui, en Belgique ou ailleurs, poursuivent notre mission ...
- le 27 mars 2010, six laïcs ont pris l'engagement "officiel" de vivre notre spiritualité dans le concret de leur vie quotidienne en ne faisant rien de plus mais en y mettant un accent particulier, celui de l'esprit des Filles de Marie.

Ils l'ont traduit en ces termes : tendre la main, se saluer, offrir un présent, partager, aider, soulager, montrer le chemin que ce soit en assurant une permanence à l'Arche d'Alliance, en aidant une personne âgée et souffrante, en visitant les personnes dans les homes et en les invitant à prier, en s'investissant dans l'œuvre de saint Vincent de Paul, en défendant les enfants obligés de travailler...

Etre associés pour marcher ensemble, mettre des idées en commun, mieux vivre dans la lumière de l'Évangile.

- Une invitation à répondre à la question finale : Et Toi ?... Ami ?... Collaborateur ?... Associé ?...

2. Les Associés s'expriment tour à tour pour répondre aux questions posées par l'assemblée.



Ils partagent ce qui les a conduits à s'engager , en quelles circonstances bien diversifiées ils ont connu les Filles de Marie et ont souhaité partager davantage leur spiritualité et comment ils découvrent que leur vécu quotidien s'y intègre et s'en enrichit.

Ils souhaitent se retrouver pour prier, partager, vivre dans un engagement d'Eglise pour aujourd'hui.

Et demain ? Trois petits groupes de rencontre vont s'organiser dans les régions : Colfontaine-Ghlin / Bruxelles / Philippeville-Pesche pour partager la Parole de Dieu à partir d'un schéma commun préparé par le Bureau des Associés.

Toute renaissance dans l'Eglise a commencé par des rencontres communautaires. C'est une manière de retrouver le chemin de Jésus-Christ en créant des espaces où l'on peut partager et être soi-même.

Des séances plénières à Pesche auront lieu une ou deux fois par an en fonction des demandes.

Le 12 mars prochain, une séance plénière est déjà programmée à Pesche. Elle sera animée par Michel Kesteman. La journée se terminera par une célébration au cours de laquelle des engagements seront renouvelés et où de nouveaux engagements seront prononcés.

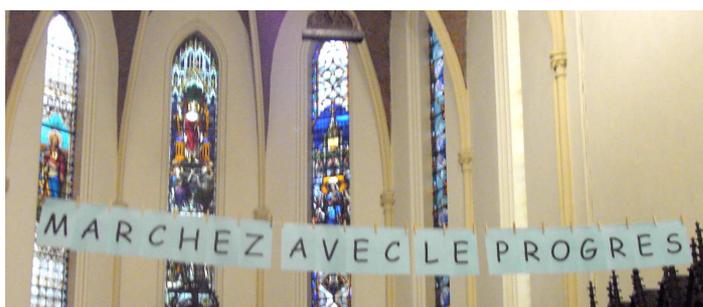
Les Associés, c'est "le levain dans la pâte", une richesse pour l'Institut, un réconfort pour une communauté vieillissante. Merci à tous ceux et toutes celles qui s'engagent.

Pour clôturer la rencontre, les Sœurs de Philippeville récitent ensemble la belle prière pour les Associés que l'Institut avait composée en 2007 et qu'elles continuent à réciter chaque jour aux intentions de ceux qui acceptent de prolonger notre charisme dans leur vie.

Cette belle et riche après-midi se termine, comme de coutume, par la traditionnelle tasse de café/galettes prise dans le partage et la bonne humeur.



Dans le sillage du 175^{ème}.
Il est célébré aussi dans les communautés.



Ghlin
20 et 21 novembre 2010.

Un dernier témoignage.

Dans le cadre du 175^e anniversaire de la Congrégation des Filles de Marie de Pesche, Ghlin, Marie-Ange, Marie-France et Nadine, trois anciennes élèves, ont décidé d'organiser une exposition avec une rencontre entre élèves et enseignants « anciens et anciennes » de l'école.

Cette manifestation allait s'articuler sur trois moments forts : le vendredi 19/11 pour les classes et les équipes éducatives actuelles, le samedi 20/11 une double exposition accessible à tous durant toute la journée et enfin le dimanche 21/11 une Eucharistie suivie du verre de l'amitié et des rencontres.



Le 19 novembre 2010, la visite des classes s'est déroulée sans problème dans une ambiance de curiosité et d'intérêt pour l'histoire de l'école.

20 novembre 2010 – 10h00 du matin.

Tout est prêt pour accueillir les premiers visiteurs des expositions (l'expo itinérante retraçant les activités de la Congrégation des Filles de Marie et l'expo sur l'histoire de l'école Saint-Louis à Ghlin).

Dès leur entrée, ils sont immédiatement impressionnés par le nombre d'objets et de photographies présentés. En effet, la double exposition regorge de photos de classes, d'enseignants et de religieuses, d'objets divers tels que travaux de couture, cahiers, bulletins scolaires, ...

Les visiteurs arrivent maintenant plus nombreux et nous assistons aux premières rencontres entre « anciennes », aux premières surprises de retrouver sa maman, sa grand-mère, son grand-père, ses enfants ou de se revoir soi-même sur des photos ou sur des documents.

Durant toute la journée, nous entendons rire ou pleurer à l'évocation de souvenirs parfois lointains.

Nous avons même la surprise de voir des enfants de l'école Saint-Louis actuelle amener leurs parents voir leur école. Que de découvertes, de joies retrouvées, de souvenirs pour cette première journée! Nous pensons déjà à demain qui doit être le moment fort du week-end.

21 novembre 2010 – Eglise Saint-Martin à Ghlin.

Peu avant 10 heures, les « invitées » arrivent : Sœur Laure, la Communauté de Petit-Wasmes, Sœur Andrée, Sœur Ignace, Sœur Simone, Madame Micheline, etc Ce sont déjà des embrassades, des retrouvailles et des larmes de joie.

Commence alors l'Eucharistie célébrée par Monsieur le Doyen de Mons Germain Bienaimé entouré du Père André notre vicaire, le père Denis Joassart (qui a amené sa maman Micheline) assistés de notre diacre Philippe Fortemps et de notre chorale paroissiale.

Sœur Laure, la Supérieure Générale, adresse le mot de bienvenue. Il sera suivi par un rappel, en quelques mots, de tout le travail accompli par les Sœurs.

A l'issue de la cérémonie, nous nous dirigeons vers la salle paroissiale où nous attendent les expositions et le verre de l'amitié.

En quelques minutes, la salle est pleine de monde. Plus de 200 personnes admirent les panneaux d'exposition et les très nombreuses photos, rient, pleurent, se reconnaissent, se retrouvent, évoquent de nombreux souvenirs ! Plus que jamais le verre de l'amitié porte bien son nom.

Sœur Geneviève Lambert et Sœur Pascale Mathot, empêchées, sont aussi dans les cœurs et les pensées.

Vers 13h30, peu à peu, la salle se vide et toutes les personnes invitées se rendent dans les locaux de l'école Saint-Louis pour y prendre un délicieux repas.

Merci à tous ceux et celles qui ont permis l'organisation de notre weekend festif.



Willy NOËL

Mellet.
le 16 janvier 2011.

Dans le journal paroissial repris sur le site paroissial des cinq paroisses " Les-Bons-Villers", nous lisons ce compte-rendu;

Des religieuses exercent leur apostolat dans nos villages depuis le milieu du dix-neuvième siècle; elles appartiennent à "l'Institut des Filles de Marie de Pesche", qui fête cette année son cent septante-cinquième anniversaire. Elles ont marqué l'histoire scolaire de nos cinq villages, notamment par la création d'écoles maternelles, d'écoles primaires pour filles, et d'écoles dominicales.



Une petite communauté réside encore à Mellet, et c'est donc par une exposition et une messe d'action de grâce à l'église de Mellet ce dimanche 16 janvier 2011, que les Bons-Villersois se sont associés à l'événement. Une célébration simple mais priante, présidée par le curé Jean-Bernard Bronchart et animée par une imposante chorale venue des quatre coins de l'entité, a permis de montrer combien la population est encore attachée à "ses" sœurs.

Sœur Laure, leur supérieure venue pour l'occasion, a retracé l'histoire de l'Institut (sans oublier son fondateur, l'abbé Baudy, curé de Pesche vers 1800) et son action dans nos villages, mais aussi dans le monde. Quelques mots ont été prononcés au nom de la fabrique d'église de Mellet et de l'Equipe d'Animation Pastorale (EAP). Le moment le plus émouvant fut sans doute, l'hommage surprise rendu aux sœurs par les paroissiens, juste après la lecture de la prière universelle.

La célébration s'est prolongée par un temps de convivialité, durant lequel les paroissiens ont pu visiter l'exposition, constituée de panneaux didactiques réalisés par la maison-mère ([l'exposition itinérante](#)), ainsi que de panneaux montrant quelques souvenirs du passage des sœurs dans nos cinq villages. Elle restera visible encore quelques temps, dans l'église de Mellet.



Deux interventions au cours de l'Eucharistie.

Entrer dans le temps ordinaire n'empêche pas de vivre des événements extraordinaires

Les cinq paroisses de 'Les Bons-Villers' célèbrent ce week-end 175 ans de présence des « Filles de Marie de Pesche » dans les cinq villages de notre entité. Des festivités similaires se sont déroulées depuis le 8 mai 2010 et se dérouleront encore jusqu'au 8 mai 2011 en d'autres endroits.



Car ces "Filles de Marie" ont marqué nos villages, comme tant d'autres en Belgique et à travers le monde (au Congo, en Pologne, au en Argentine). C'est à leur initiative que ceux qui habitaient nos villages dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle ont vu se développer des écoles gardiennes et des écoles primaires pour filles; même si les souvenirs ont été quelque peu effacés ou perdus, il reste des traces de leur passage.

S'il est bon de "faire mémoire", si la communauté s'est faite plus discrète dans nos villages, si les quelques sœurs que nous connaissons sont aujourd'hui des dames âgées, ce n'est pas en se tournant vers le passé qu'il faut regarder cette communauté très dynamique, ouverte aux jeunes ... et aux nouvelles technologies; il suffit de visiter leur site Internet : www.pesche.eu pour se rendre compte de la richesse et de l'actualité de leur message. Au hasard de ce site, j'ai pu épingler quelques phrases fortes, bien représentatives de leur mission: "éduquer à la Vie et à la Foi, en vue de coopérer à l'œuvre de la Rédemption" ou encore "donner visage humain à l'Amour de Dieu et oser dire la Parole qui les habite."

Cette mission, elles ne l'exercent pas seulement dans un cadre monastique ou scolaire, mais au travers d'institutions modernes comme "Mambré - la Source", "le Puits de Jacob" | "La Margelle" ou "l'Arche d'alliance", qui accueillent des publics très larges et très variés, chacun selon ses besoins : étudiant et étudiantes du supérieur, jeunes en recherche de spiritualité, ou femmes en difficulté.

Puisque le moment est venu de "rendre grâce", remercions à notre tour les Filles de Marie» et prions le Seigneur pour que cette communauté continue à œuvrer pour 175 nouvelles années ... au moins !

Jean-Luc Detrez. Membre de l' E.A.P.

Aujourd'hui, en commémorant le 175^{ème} anniversaire de la fondation de votre congrégation 'les Filles de Marie, nous faisons mémoire du 'Signe de l'Esprit-Saint' qui a été reçu par l'abbé Baudy et jusqu'aujourd'hui, par toutes les religieuses de votre institut.

Dans l'esprit de votre fondateur, l'enseignement chrétien et en particulier pour les moins favorisés est, pour l'essentiel, votre apostolat.

Prions pour tous ceux et toutes celles qui ont la si belle et haute mission de l'éducation; que par leur prière et leur recherche de Dieu ou (si la foi ne les a pas touchés) par leur attention auprès des jeunes, ils sachent jalonner l'existence par un enseignement qui jamais ne condamne mais qui toujours relève, qui jamais n'humilie mais fait toujours grandir.

Prions aussi les uns pour les autres, afin qu'en ce jour de fête, qui est un jour anniversaire pour lequel nous rendons grâce à Dieu, nous recevions pleinement cette parole du Christ: "N'ayez pas peur, ayez confiance, courage! "

Jean-Bernard Bronchart, curé de Mellet.



Le 175^{ème}, occasion de retrouvailles.

En classe pour Campo Largo, en Argentine.

Dans notre numéro précédent, nous vous avons fait part du souhait de Françoise Colinet de se rendre à Campo Largo et d'intéresser les élèves des écoles environnantes à son projet. C'est ce qui fut fait.

Elle, c'est Françoise Colinet. A 19 ans, elle a passé ses deux mois de vacances scolaires dans le nord de l'Argentine, à Campo Largo. Depuis, elle se rend régulièrement dans ce village et apporte quelque soutien tant matériel que vestimentaire à ces villageois. Elle travaille en partenariat avec une sœur constamment sur place.

Afin de sensibiliser les jeunes à son action et leur montrer une vision. réelle du monde, elle s'est rendue, forte de panneaux didactiques et d'un diaporama, dans les classes de 5e et 6e primaires et les classes du premier cycle du secondaire. Grâce à un diaporama et des panneaux didactiques. les élèves se sont rendu compte de la vie en Argentine.

«Quand on est allée à Campo Largo, on n'a qu'une envie, y retourner. On n'oublie pas ce qu'on a vécu, cela m'a, à l'époque, fait grandir et m'a ouvert l'esprit», dit-elle aux élèves. On leur a expliqué le mode de vie, la cuisine, les vêtements et la dure vie sur place.



En 2011, elle retournera a Campo Largo. Diverses actions sont d'ores et déjà proposées: un souper le 12 mars avec la présentation du projet et dont les fonds récoltés seront versés au profit des deux homes de Campo Largo; des récoltes de vêtements, jouets, matériel scolaire, langes, biberons ...

Toute personne bénévole susceptible de donner un coup de main est la bienvenue ou pour proposer quelque animation ou activité

G. D.

(article paru dans "L'Avenir" du vendredi 3 décembre 2010.)

L'expo itinérante...

Elle continuera à pérégriner

- dans vos paroisses
si vous le souhaitez...



Pourquoi ne pas faire mémoire de ce que les Filles de Marie ont apporté dans votre région ?

L'organisation pratique et les inscriptions pour l'expo itinérante doivent être prises auprès de **Sœur Germaine Dartevelle** – Tél 065 :67 89 62

Des visites de la maquette sont organisées à Pesche le vendredi.

prendre contact avec **Sœur Bernadette Dutront** - Tél : 0495 43 95 32

Pourquoi ne pas faire un détour par Pesche lors d'une excursion d'un groupe du 3^{ème} âge ?



Nouvelles familiales

Prions pour :

Monsieur Léon Mathot,
décédé à Braine l'Alleud le 26 janvier 2011.,
frère des Sœurs Céline (Pesche), Agnès (Namur) et Pascale Mathot
(L.L.N.)



Agenda.

Annoncer Jésus-Christ aujourd'hui dans un monde devenu autre ?

Peut-on taire
cette bonne nouvelle ?

*Quels moyens
mettre en oeuvre, ?*



Revenons au sel, à l'eau vitale, à l'amour libérateur, au chemin du sens...

Michel KESTEMAN, théologien et responsable de TELE-SERVICE à Bruxelles nous fera découvrir quelques nouvelles pistes...

Institut filles de Marie à Pesche
le 12 mars 2011 à 9h30

Pour une participation active, se munir du Nouveau Testament

Réservation obligatoire - merci de prévenir de votre participation

au 060/ 340 387 ou par mail : fillesdemarie@pesche.eu

Invitation cordiale à tous et à toutes !

AUTRE DATE A NOTER DES A PRESENT DANS VOS AGENDAS !

**175ème anniversaire
des Filles de Marie de Pesche
8 mai 2011**



**Venez à la fête !
Nous vous attendons dans les cours et jardins
de l'école Ste Marie à Pesche**

A partir de 11h :

**Ouverture des différents ateliers
Artisans au travail
Expériences réalisées par des jeunes
Découvertes, jeux, etc...**

Possibilité de se restaurer en famille

**15 h à la grande chapelle de l'Institut
spectacle théâtral par la troupe "Catécado"
*" Marie, vue de dos "***

17h Eucharistie festive

Pour tout complément d'information :

sœur Bernadette Dutront : 0495/ 43 95 32

sœur Andrée : 060 / 340 387 (avec répondeur)

ou www.pesche.eu

Sommaire.

Mot de sœur Laure	p.	1
Dans le sillage du 175 ^{ème} les "dimanches de Pesche" –		
12 décembre Incarnation du charisme	p.	2
19 décembre Concert de Noël	p.	3
9 janvier Etre famille d'accueil	p.	3
16 janvier Journaliste à "L'Avenir"	p.	5
23 janvier Marcher vers Compostelle	p.	6
30 janvier Prier sainte Rita	p.	8
6 février Prier le chapelet	p.	9
13 février Un chemin de joie avec les Associés des Filles de Marie	p.	11
Dans le sillage du 175 ^{ème} , il est célébré aussi dans les communautés		
20 et 21 novembre - Ghlin Un dernier témoignage	p.	13
Deux témoignages	p.	12
16 janvier. Mellet	p.	15
Le 175 ^{ème} , occasion de retrouvailles - En classe pour Campo Largo	p.	16
L'expo itinérante	p.	17
Nouvelles familiales	p.	17
Agenda Conférence de Michel Kesteman	p.	18
Une date à noter dès à présent	p.	19
Sommaire	p.	20